



LE MERCURE . . .

en chromes

Sommaire

Editum

Zoom sur : *thermae*

Le coin des marques :

Mercur, par C.

Theobald, L. Riochet, L.

Tessier

L'interview : *ego, servus*

Apud Lucullus...cucumis

patina

Ludi : *sudokus*

aenigmaque

Bulletin d'informations de la classe de Quatrièmes Latinistes
Institution Jean-Paul II

December MMXIV
n° I

AVE ! Studens de tout horizon, quels que soient ta classe et tes préoccupations actuels, ne passe pas devant ces pages sans t'arrêter ! Tu manquerais assurément une occasion unique de découvrir la culture latine et ses richesses !

ZOOM SUR: THERMAE

Mercur

Le coin des marques

Mercur est le dieu du commerce, des voyages et messenger des autres dieux dans la mythologie romaine. Ses attributs sont le plus souvent : la bourse ; le pétase (chapeau rond à bord large et plat. Il s'attache avec un cordon) ; le caducée (baguette de laurier ou d'olivier surmonté de deux ailes et entouré de deux serpents entrelacés). L'hôtel mercur a repris le nom du dieu Mercur car celui-ci était le dieu du voyage. Le slogan de cet hôtel est « Chaque voyage est plus beau en compagnie de MERCURE ».

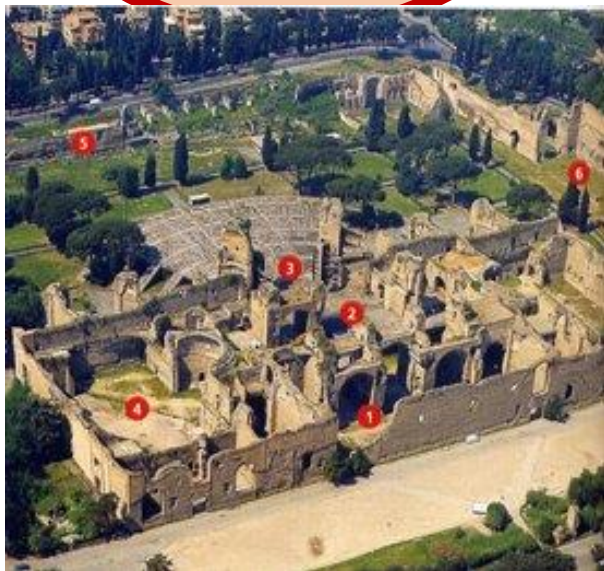
Bien loin de l'image quelque peu « spartiate » que tu peux avoir du Romain, nous t'invitons à découvrir ces lieux extrêmement prisés que sont les thermes. Visite commentée pour se mettre...dans le bain !

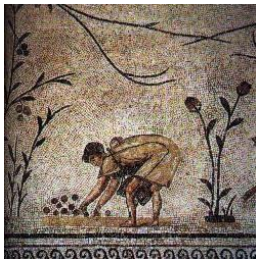
Les thermes (en latin *thermae*, du grec *thermos*, chaud) étaient des établissements de bains publics de la Rome Antique. Des particuliers proposaient des bains froids et chauds et parfois des massages. Les bains froids s'ajoutèrent aux salles tièdes et chaudes, et les thermes se répandirent dans tout l'Empire. Même les villes pauvres en possédaient. La construction des thermes revenait à l'empereur ou à ses représentants. Les coûts de fonctionnement des thermes étaient donc assurés par les finances publiques. À Rome, c'est l'empereur qui finançait la plupart de ces monuments. Les Romains se rendaient aux thermes pour l'hygiène corporelle et les soins complets du corps. Mais ce lieu avait aussi une fonction sociale importante : les thermes faisaient partie intégrante de la vie urbaine romaine. On s'y lavait, mais on y rencontrait également ses amis, on y faisait du sport, on jouait aux dés, on se cultivait dans les bibliothèques, on pouvait aussi y traiter des affaires ou se restaurer.

Pour les Romains, le bain représentait à la fois un luxe et une nécessité. Tous s'y rendaient, sans distinction de classe sociale. Ils étaient ouverts aux hommes et aux femmes, mais dans des parties différentes et/ou à des heures différentes.

D. Le Verdier et J. Dufils

1)Frigidarium 2) Tepidarium 3) caldarium 4) Palestre 5) stade
6) gymnase 7) jardin 8) bibliothèque





L'interview : ego, servus !

Notre invité de ce jour n'a pas souhaité divulguer son identité, craignant de violentes représailles. Interrogé par nos journalistes, il nous livre le récit poignant d'une vie d'esclave :

Mercure : Comment êtes-vous devenu esclave ?

Anonymus : je suis originaire de Grèce, vendu à 13ans dans une foire aux esclaves, comme une bête, dénudé et fouetté à de multiples reprises que ce soit par le vendeur ou par d'autres esclaves.

Mercure : Vendu ?

Anonymus : Oui, je ferais attention à ne plus me faire capturer par les marchands d'esclaves romains.

Mercure : quel fut votre sort une fois acheté ?

Anonymus : j'eus la chance de me faire acheter par un riche romain qui fit preuve d'humanité à mon égard : je devais m'occuper de son fils et des tâches ménagères et en échange, il me permettait de profiter de ma journée dès que j'avais terminé.

Mercure : Vous semblez être bien tombé...

Anonymus : Ce qui m'a poussé à partir, ce n'était pas ce maître qui ne me prenait non comme un esclave mais comme un homme, c'était sa femme, une femme horrible qui me prenait pour une bête. Au moindre grain de poussière après avoir terminé le ménage, elle me fouettait 50 fois.

Mercure : Vous vous êtes donc enfui ?

Anonymus : Par Zeus, oui. Je me suis enfui et ai réussi à retrouver ma famille.

Mercure : Merci pour votre précieux témoignage. Gare aux marchands d'esclaves !

Q. Simard, C. Lebreton, C. Leroux.

Apud Lucullum... J. Legris et J. His

Cucumis patina

Ingredients

- 1 concombre (cucumis)
- 1 oignon blanc
- 3 cuillères de garum (sauce de poisson)
- 1 branche de livèche
- 6 brins de coriandre
- 1 pincée de sarriette fraîche
- ½ verre de vin sec
- Sel et poivre

Recette : Epluchez 1\2 concombre, mettez le à blanchir dans de l'eau bouillante salée, puis écrasez-le, jetez l'eau et ne gardez que la pulpe. Coupez en cubes le demi-concombre restant, sans l'éplucher. Mélangez le cru et le cuit dans une terrine, ajoutez un oignon blanc râpé, une branchette de livèche, six brins de coriandre et une pincée de sarriette sèche. Ajoutez un demi verre de vin sec, trois cuillères de « garum » et poivrez l'ensemble. Liez le tout avec six œufs et enfournez 20 minutes à 180°, thermostat 6.



Sententia :

**OMNES VIA ROMAM
DUCANT**

Cette phrase signifie qu'il y a de nombreuses manières d'atteindre son but. Mais certaines sont plus longues que d'autres. Il semblerait que cette phrase ait été écrite par Alain de Lille au XIIe siècle. Le but d'Alain était d'accéder à Dieu.

F. Baets et T. Lefebvre-Grosmaire

LUDI

VI	VIII					VII	II
		II	IV				VI
			I		VIII	V	
II	I		V		VI		
V	IV		VII	I		IX	III
		IX		IV		I	VII
	II	VI		VII			
IV				II	III		
VIII	IX					II	I

DEVINETTES :

J'ai été immortalisée par Milo ; je suis au Louvre ; je suis une déesse ; je porte le nom de la deuxième planète du système solaire ; sum...

Je suis un instrument inventé par Apollon dont Orphée fit usage ; sum...

P.J. Eude, S. Prevost, Fr. Lacombe